

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

En cette rentrée particulière, les enseignant-es et leurs élèves ont besoin de sérieux, de rigueur pour faire face au contexte sécuritaire, de projets et de perspectives ... L'avenir de notre société dépend de notre capacité à savoir vivre ensemble, à partager enfin les richesses produites, à faire vivre la laïcité et à assurer l'égalité et la liberté pour toutes et tous.

Pour la FSU, s'il est de la responsabilité de l'État de rassurer et de protéger les élèves et les personnels à la suite des attentats qui ont endeuillé notre pays, il convient de rappeler avant toute chose que l'École est un lieu sûr et que les enseignant-es ont la sécurité de leurs élèves chevillée au corps.

A cette rentrée, l'école doit fonctionner dans la sérénité. Nous devons pouvoir nous concentrer sur les apprentissages de nos élèves, ce qui est notre mission fondamentale.

Sur la carte scolaire de rentrée, la FSU est loin de partager le satisfecit qui transparaît dans la presse : cette rentrée est loin d'être sereine. Quelques écoles ne verront pas leur demande d'ouverture de classe satisfaite. Par ailleurs, les manques de moyens de remplacement sont d'ores et déjà à prévoir.

Pour la première fois depuis très longtemps l'Académie de Toulouse va connaître une situation particulière : il y aura moins d'enseignant-es que de postes disponibles. Le nombre d'emplois autorisé par la loi de finance, de dotation pour l'Académie de Toulouse, donc le nombre de classes, de remplaçant-es, d'enseignant-es spécialisé-es autorisé ne pourra pas être atteint car le nombre d'enseignant-es est insuffisant.

Des personnes sur Liste Complémentaire au concours de Professeur des Ecoles sont disponibles depuis la rentrée. Il y a eu 6 recrutements pour une liste complémentaire de 30 noms. Ces candidats peuvent bénéficier du concours et de la formation et permettre d'éviter des classes sans enseignants à la rentrée. Le Rectorat de Toulouse refuse de faire appel à elles et eux mais privilégie le recours à des vacataires.

La FSU conteste le positionnement de Madame la Rectrice. Nous demandons qu'en ce début d'année, toutes les voies permettant de recruter des collègues soient utilisées : des personnes titulaires venant d'autres départements ou à défaut le recours à la Liste Complémentaire.

Dans la circulaire de rentrée, Mme la Ministre de l'Education Nationale écrit « *c'est en franchissant le seuil de l'institution républicaine qu'est notre École que les élèves appréhendent concrètement ce qui leur paraît parfois abstrait : la République laïque et ses valeurs* ». Il est essentiel que ce seuil soit franchi au plus près du lieu de vie de chaque enfant, dans l'école de son village, car le Service Public d'Education est un maillon fondamental de la vie des territoires.

Au delà des discours et des affichages, la FSU 82 demande des actes. Elle revendique l'implication totale et absolue de l'Education Nationale dans la revitalisation de nos zones rurales.

De plus, comme nous l'avons déjà évoqué ce matin lors du CTSD, nous tenons à vous rappeler nos inquiétudes sur la scolarisation des enfants en situation de handicap car de très nombreux **postes d'AVS** ne sont pas pourvus, mettant en difficulté ces enfants, leurs camarades et leurs enseignants.

Les représentant-e-s de la FSU 82